

Textes sur les symboles suggérés

1. Parchemin

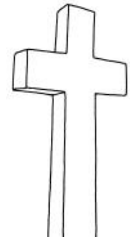
Sous forme de la Torah, ce **parchemin** déroulé évoque le **long pèlerinage de la Parole créatrice de Dieu** qui nous a faits à son image. **Cette Parole a mis en route** Abraham et tous les chercheurs de Dieu. **Elle a rassemblé le Peuple de l'Alliance** pour le conduire à la Terre Promise, produisant toujours ce pour quoi elle est envoyée (Is 55, 10-11).

Ayant pris sa forme définitive **en Jésus**, Parole vivante du Père (He 1, 1-2), **elle éclaire notre route** dans la construction du Royaume d'amour inauguré par le Christ. **Au cœur de toute liturgie**, elle prend une **place privilégiée dans la démarche du Carême**, créant une **ouverture du cœur** chez ceux et celles qui se préparent à célébrer la résurrection du Christ, au cours de la veillée pascale.



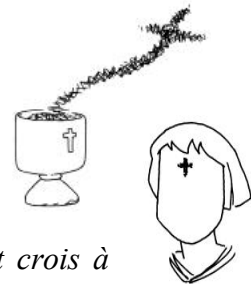
2. Croix (près du parchemin). Violette au carême, rouge le Vendredi Saint, blanche à Pâque.

La **croix** est perçue comme le **symbole du salut offert par Jésus**, signe parfait de **l'amour de Dieu le Père** qui nous a donné son **Fils** qui a **donné sa vie par un amour vécu jusqu'à l'extrême**. La dimension **verticale** nous rappelle l'amour prend sa source en Dieu et la dimension **horizontale** englobe un peuple de frères et de sœurs vivant dans la communion fraternelle.



3. Cendres (sur le parchemin près du livre)

Dans la Bible, la **cendre** est le symbole de la **fragilité de la vie humaine** qui peut cesser à tout moment. Utilisée dans la liturgie du mercredi des Cendres, elle **rappelle notre condition de créatures pécheresses**. Inscrites en forme de croix sur le front, elles **nous invite à accueillir l'Amour sauveur du Christ** : « *Convertis-toi et crois à l'Évangile* ».



4. Livre de la Parole (sur le parchemin)

Un **lectionnaire** ou un **évangélaire** ne sont pas des livres ordinaires. S'y trouve **une belle histoire d'amour, celle de Dieu pour tous les humains**. Y est raconté **ce que Jésus a confié** à ses amis et **ce qu'il a fait** pour eux afin de leur **révéler le véritable visage de Dieu son Père**. Souvent ces livres sont ornés d'une belle reliure marquant leur noblesse particulière. Voilà pourquoi on les entoure de beaucoup de respect et de soin.

L'Évangélaire est acclamé quand il est présenté à l'assemblée. Son contenu est si précieux que l'on se marque de trois petites croix tout juste avant que la personne qui préside ne commence la proclamation de l'Évangile. Une petite **croix sur le front** pour demander au Seigneur que

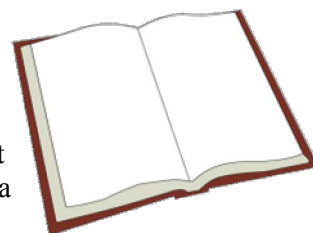


s'ouvre notre intelligence aux merveilles de sa Parole, une **croix sur les lèvres** pour qu'elles apprennent à témoigner de Jésus, une **croix sur le cœur** pour qu'il se laisse transformer par cette belle histoire d'amour que sont les Évangiles.

Point d'attention : on veillera à bien mettre en valeur le livre de la Parole (à déposer sur le parchemin). **La liturgie des Cendres peut commencer par une procession de toute l'assemblée derrière le Livre de la Parole** (pendant le chant d'entrée ou une pièce d'orgue).

5. Le registre

On fabriquera un **registre de bonne dimension** pour la **signature de ceux et celles qui veulent signifier leur engagement de prendre en main la foi de leur baptême** et vivre jusqu'au bout la démarche du Carême. Ce geste est emprunté à la démarche du catéchuménat des adultes. **Le registre** est placé au lieu du visuel et **apporté sur une table** (au bas du chœur) pour la **signature**, à la fin de la célébration du 1^{er} dimanche.

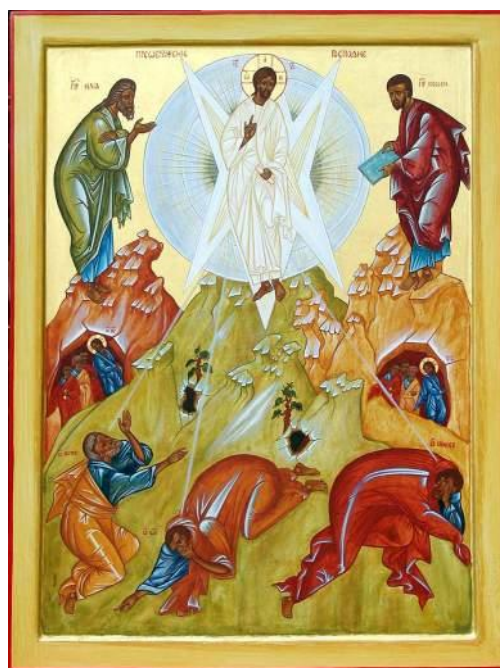


6. Icône du Christ

L'**icône** veut représenter un mystère longuement médité par l'artiste. À travers les personnages diversement vêtus et leur position, à travers les couleurs et les formes, c'est une page d'Évangile qui est expliquée. Dans l'icône, l'importance est donnée au personnage principal.

Ici, le **Christ** transfiguré sur la montagne occupe la place centrale, tout revêtu de la lumière divine. **Moïse** et **Élie** sont tournés et courbés vers Lui, dans l'intimité du dialogue, tandis que les **apôtres**, complètement dépassés par les événements, sont placés à la renverse, au pied de la montagne. Au centre de l'icône, à gauche, **Jésus conduit sur la montagne** les trois apôtres choisis comme témoins. À droite, **ils descendent de la montagne** pour la poursuite du chemin vers la Passion.

N'oublions pas que cette scène évangélique de la **Transfiguration** a été placée **après l'annonce de la Passion**. Jésus voulait donc fortifier la foi des disciples avant les terribles événements qui prennent leur sens dans la lumière de Pâques.



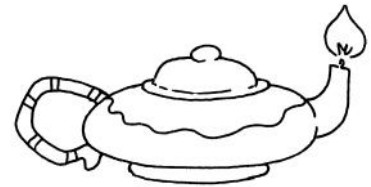
7. Carafe d'eau et un verre

Élément familier et nécessaire à l'existence humaine, l'eau a toujours été riche de significations symboliques. Symbole double, l'eau peut évoquer la mort et la vie, la purification et la sanctification. Dans le baptême, elle est le symbole d'une nouvelle naissance. Au puits de Jacob, Jésus l'utilise pour annoncer le Don de Dieu (Esprit Saint).



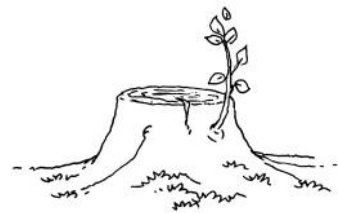
8. Lampe allumée

Symbole de la vigilance du cœur, de l'attente, du désir de voir. La **flamme de la lampe** symbolise aussi le don de la foi qui est une illumination du cœur qui aide à voir le monde et la vie avec le regard de Dieu.



9. Plante fleurie dans une souche

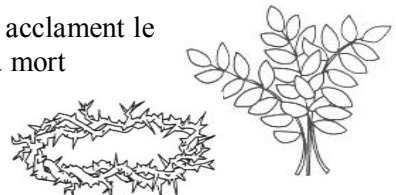
La vieille **souche** est le signe d'une vie terminée, et pourtant, on y voit souvent une nouvelle tige apparaître. Les **fleurs** jaillissant de la souche symbolisent bien la résurrection de Lazare. Ce double symbole nous renvoie à la croix du Christ d'où a jailli la Vie.



10. Couronne et rameau

Le **rameau** est un symbole traditionnel de la vénération des foules qui acclament le Messie qui entre à Jérusalem. Sa verdure laisse entrevoir qu'au-delà la mort qui vient, le Christ retrouvera la Vie qu'il donnera à l'humanité entière.

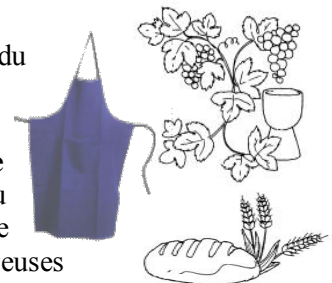
La **couronne d'épines** est le signe d'humiliation infligé à Jésus qui s'est proclamé Roi lors de sa Passion. Elle deviendra symbole de gloire du Roi d'humilité.



11. Pain, vin et tablier

Il est facile de percevoir dans le **tablier** le symbole du service de Jésus et du nôtre, à sa suite.

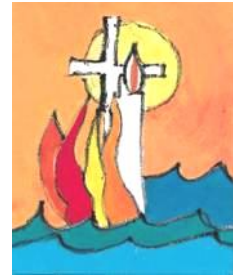
Le vin évoque la joie et l'amitié. Le pain parle du quotidien, de la vie et du travail de nos mains. Quand on les apporte en procession au moment de l'offrande, pourquoi ne pas remonter à leur source. Une humble semence devenu du blé, un plan de vigne portant de généreuses grappes, beaucoup de soin, de délicates transformations, tout cela devient nourriture, et bien davantage, source de vie éternelle. Le calice où l'on a versé un peu de vin coupé d'eau et la patène portant du pain de blé rompu et partagé nous donne de **communier au Dieu de la vie**. Celui mange de ce Pain et boit de ce Vin aura en lui la vie éternelle.



12. Cierge pascal devant la croix

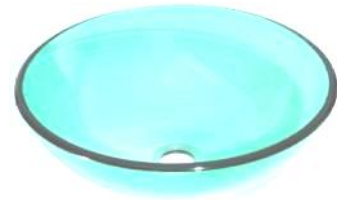
Le **cierge pascal** est à l'origine une offrande pour Dieu. Allumé, est devenu le signe de la présence du Ressuscité.

Le **cierge** est aussi symbole de l'homme qui se donne. Il le tient dans sa main, le donne, l'offre comme une représentation de lui-même. Le cierge allumé et avant tout le cierge pascal est symbole de l'offrande même du Christ.



13. Fontaine baptismale

Au début de l'Église, le **baptistère** est une **piscine** dans laquelle on descend ou une cuve de pierre ou de métal **dans laquelle on plonge le néophyte**. Il est **symboliquement un sépulcre** : c'est là que le baptisé meurt au péché et renaît par la grâce, imitant rituellement la mort et la résurrection du Christ.



Depuis que le baptême est administré en versant de l'eau sur la tête de l'enfant, la fontaine baptismale a pris différentes formes (au baptistère).

Pour des raisons pratiques, la fontaine baptismale est remplacée par une belle cuvette dans laquelle on verse l'eau, lors des baptêmes ou de la Veillée pascale.